

Vocabulaire : les différents niveaux de langue et...

1. Dessine et annote le schéma des niveaux de langue.
2. Qui parle en langage familier ?
3. Qui parle en langage courant ou soutenu ?
4. Réécris les deux premières lignes en langage courant.
5. Réécris les lignes 3 et 4 en langage courant.
6. Ligne 19, écris la phrase en langage courant.
7. Ligne 9, explique ce que signifie l'expression « avec un air de chien battu ».
8. Ligne 39, recopie un verbe au sens figuré. Puis invente une phrase où il est utilisé au sens propre.
9. Relis les lignes 1 à 22. Pourquoi est-il écrit qu'Hubert a gagné la première manche ?
10. A quoi rêve Hubert ?
11. Ligne 47, explique pourquoi un camarade de Hubert dit : « Ça y est Bébert **est fêlé.** »

Vocabulaire : les différents niveaux de langue et...

1. Dessine et annote le schéma des niveaux de langue.
2. Qui parle en langage familier ?
3. Qui parle en langage courant ou soutenu ?
4. Réécris les deux premières lignes en langage courant.
5. Réécris les lignes 3 et 4 en langage courant.
6. Ligne 19, écris la phrase en langage courant.
7. Ligne 9, explique ce que signifie l'expression « avec un air de chien battu ».
8. Ligne 39, recopie un verbe au sens figuré. Puis invente une phrase où il est utilisé au sens propre.
9. Relis les lignes 1 à 22. Pourquoi est-il écrit qu'Hubert a gagné la première manche ?
10. A quoi rêve Hubert ?
11. Ligne 47, explique pourquoi un camarade de Hubert dit : « Ça y est Bébert **est fêlé.** »

Vocabulaire : les différents niveaux de langue et...

1. Dessine et annote le schéma des niveaux de langue.
2. Qui parle en langage familier ?
3. Qui parle en langage courant ou soutenu ?
4. Réécris les deux premières lignes en langage courant.
5. Réécris les lignes 3 et 4 en langage courant.
6. Ligne 19, écris la phrase en langage courant.
7. Ligne 9, explique ce que signifie l'expression « avec un air de chien battu ».
8. Ligne 39, recopie un verbe au sens figuré. Puis invente une phrase où il est utilisé au sens propre.
9. Relis les lignes 1 à 22. Pourquoi est-il écrit qu'Hubert a gagné la première manche ?
10. A quoi rêve Hubert ?
11. Ligne 47, explique pourquoi un camarade de Hubert dit : « Ça y est Bébert **est fêlé.** »

Vocabulaire : les différents niveaux de langue et...

1. Dessine et annote le schéma des niveaux de langue.
2. Qui parle en langage familier ?
3. Qui parle en langage courant ou soutenu ?
4. Réécris les deux premières lignes en langage courant.
5. Réécris les lignes 3 et 4 en langage courant.
6. Ligne 19, écris la phrase en langage courant.
7. Ligne 9, explique ce que signifie l'expression « avec un air de chien battu ».
8. Ligne 39, recopie un verbe au sens figuré. Puis invente une phrase où il est utilisé au sens propre.
9. Relis les lignes 1 à 22. Pourquoi est-il écrit qu'Hubert a gagné la première manche ?
10. A quoi rêve Hubert ?
11. Ligne 47, explique pourquoi un camarade de Hubert dit : « Ça y est Bébert **est fêlé.** »

1 – Hep là! Toi là-bas, qu'est-ce que tu fabriques? Amène-toi un peu par là!

Il tressaillit. Il aurait dû se douter que le conseiller d'éducation le lorgnait depuis la fenêtre de son bureau. [...]

5 – Qu'est-ce que tu fiches là, devant le portail à neuf heures un quart? questionna le surgé [...].

– J'suis en retard.

– Je le vois que tu es en retard. La question est: pourquoi? Hubert inclina la tête, avec un air de chien battu. [...]

10 – J'sais pas, m'sieur... Le réveil n'a pas dû sonner... [...]

– Donne ton carnet de liaison, je vais convoquer ta mère!

Elle ne dira pas après qu'elle n'était pas avertie.

– J'l'ai pas, m'sieur. J'l'ai oublié.

15 – Tu l'as oublié! Tu l'as oublié! Ah bien! ça, c'est la meilleure!

Il répéta plusieurs fois sa phrase, pour se pénétrer de l'énormité de la chose puis, vaincu, ne sachant plus que dire, ni quelles menaces inventer, il bafouilla:

– File en cours, on réglera ça à la récréation!

20 La porte du bureau claqua violemment. Hubert releva la tête: il avait gagné la première manche. Mais justement, ce n'était que la première...

– *Herr Neumann hat ein Mercedes. Sein Mercedes ist hellblau.*

25 Le magnétophone débitait¹ la leçon d'allemand que Mme Rafin répétait à son tour avant d'interroger la classe.

Hubert n'écoutait pas. Il ne s'apercevait même pas que le professeur prenait parfois la parole. Depuis longtemps, les

1. **débitier** [l. 24]:
transmettre
mécaniquement.

aventures de Herr Neumann ne l'intéressaient plus, Mercedes ou pas. Lui, ce qu'il désirait, c'était un cheval, son cheval, Medrano le magnifique. [...]

30 Hubert [...] ferma à demi les yeux pour se pénétrer davantage encore de l'image de Medrano. [...] il écrivit le poème arabe, lu et relu des centaines de fois dans un livre de la bibliothèque de l'école.

Ton cher front ressemble à une arène ouverte, [...]

Ta chère crinière est douce comme soie, [...]

Je ne te nomme pas cheval, mais frère... [...]

– Hubert!

35 Son prénom claqua. Un rappel à l'ordre qui n'admettrait pas d'excuse. À demi réveillé, Hubert vit que ses camarades le regardaient, goguenards², espérant manifestement une catastrophe. Complètement perdu, il s'entendit prononcer des paroles incongrues³:

– Je ne te nomme pas cheval, mais frère...

40 Silence. Pas de rire, de gloussement. Aucun chahut. À peine une remarque chuchotée au fond de la salle:

– Ça y est, Bébert est fêlé.

Jean-Paul Nozière, *Tu vauz mieux que mon frère*, éd. Gallimard Jeunesse, 1994.

2. **goguenards** [l. 41]:
moqueurs.

3. **incongrues** [l. 43]:
inadaptées, déplacées.